

# KECHER CHELOMO



keterchelomo.com | keterchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



## PARACHA MIKETS - HANOUKA - KISLEV 5786



### LE MOT DU ROCH YÉCHIVA

#### HANOUCCA, LA GUERRE DE RELIGION CONTRE LES GRECS.

Après l'épisode de l'ivresse de Noah', lorsque Chem et Yefet ont veillé à la Tseniout de leur père, Noa'h les a bénis pour leur respect, en disant que Yefet (=Grecs) auront leur place dans la Tente de Chem (Le Beth Hamikdash du Am Israel).

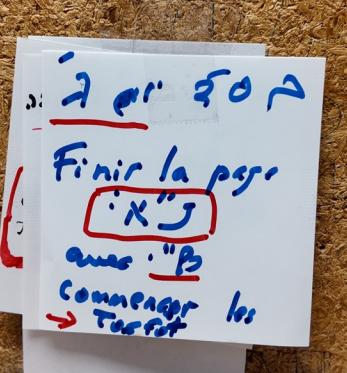
Ils y apporteront la Beauté, l'Harmonie de l'architecture et des colonnades. Car Chem seul, dit Rachi, s'est investi pour couvrir la honte de son père, mais Yefet n'a fait qu'aider son frère.

Le premier aura la Cheh'ina, l'autre la Culture (philosophie, géométrie, architecture, sports,...). Il n'y avait pas de place pour une concurrence; chacun développait son programme.

Mais, dit le Ba'h (Commentaire sur le Tour), lorsque le Peuple Juif a relâché l'intensité et l'intériorité de son Service Divin, les Grecs se sont sentis capables de s'opposer à la Tora, et ont voulu nous imposer l'Hellénisme sous toutes ses formes,

Et si nous continuons, à travers les Siècles, à célébrer H'anoucca, c'est que cet affrontement n'est pas terminé. Pour sortir de ce Galout Yavan, nous devons renforcer la valeur spirituelle, la Kedoucha de chacune de nos Mitsvot, de notre Limoud. Y mettre plus de Nechama, car Yavan n'a pas de prise à ces niveaux.

Avançons vers la Guéoula Chelema..



### RAV KAPLAN

#### “NESS” PAS GRANDIOSE?

Hanouka est une fête particulière, d'abord par sa durée : huit jours. C'est la fête la plus longue de l'année, et le Rambam souligne que la mitsva de l'allumage est «haviva ad meod», profondément chère.

Même celui qui n'a pas de moyens doit faire la Tsédaka afin de se procurer de quoi allumer, jusqu'à vendre ses vêtements si nécessaire.

Rabbi Akiva Eiger enseigne que, de manière générale, pour une mitsva, il est recommandé de consacrer jusqu'à un cinquième de ses revenus. Pour Hanouka, cette proportion peut aller jusqu'au tiers, un cas unique dans le calendrier juif. Pourquoi une telle spécificité pour cette fête ?

Le Ramban, à la fin de la paracha Bo, explique que les miracles extraordinaires permettent à l'homme de s'appuyer sur eux dans sa Emouna. De la même façon que Hachem a infligé les plaies et permis la Kiriat Yam Souf, l'homme doit croire, jour après jour, que la main d'Hachem le réveille et restaure son âme, comme le lever du soleil illumine le monde chaque matin.

Nous sommes appelés à une Emouna égale, aussi bien pour les grands miracles que pour les plus modestes, qu'ils soient visibles ou cachés, bien que leur perception soit plus difficile. Celui qui n'a pas une foi complète n'a pas de part dans la Torah de Moïsé. Suite p2



**Suivez les Si'hot du Rav Samuel  
Le Moussar du Rav Kaplan...  
en VIDEO**

**ABONNEZ-VOUS**

**CLIQUEZ-ICI**



Tout ce qui se produit dans la nature n'est que l'expression du dessein Divin.

Le simple fait d'entendre un son est déjà une merveille. Hachem envoie des ondes jusqu'à nos conduits auditifs ; qui pourrait ne pas s'émerveiller ? Cela reste cependant un miracle discret, comparable au Maboul.

**Les grands miracles ne sont pas là par hasard. Ils nous enseignent que les «petits» miracles sont également l'œuvre de Hachem.**

La question classique du Beth Yossef demeure : **pourquoi la fête de Hanouka dure-t-elle huit jours ?**

Rabbi 'Hanina ben Dossa a vécu de nombreux miracles.

Un jour, sa fille, inquiète, lui confia que pour allumer les nérot de Chabat, elle manquait d'huile, et qu'ils n'avaient que du vinaigre. Rabbi 'Hanina lui répondit : **« Celui qui a ordonné à l'huile de brûler peut également faire brûler le vinaigre. »**

C'est Hachem qui fait brûler, et non le type de combustible.

Avec l'huile, cela se manifeste naturellement, selon les lois de la nature. Mais avec une foi parfaite, on comprend que tout provient d'Hachem : même le vinaigre brûlera. Les nérot de ce Chabat restèrent allumés jusqu'à la Havdala, et toute la ville en bénéficia !

Rabbi 'Hanina ben Dossa savait que tout vient d'Hachem. Ainsi, lorsque l'on demande pourquoi Hanouka dure huit jours alors que le miracle de l'huile a duré sept jours, la réponse des Hakhamim est claire : il fallait montrer que le premier jour est lui aussi un miracle. Qu'un combustible brûle n'est jamais «normal» : c'est un Ness, même s'il s'insère dans le cadre des lois naturelles.

Rabbi Haïm Kaniewski Zatsal enseignait que les huit jours ont la même puissance, du premier au huitième. Le premier jour est un Ness nistar, subtil et discret, tandis que les sept suivants sont des Nissim galouy, révélés et visibles à tous.

Propos recueillis par Elie Taieb—Promo 2026



LIAM SOUSSAN

Hanouka est la seule fête où la lumière augmente chaque jour. Mais si l'on y réfléchit un instant, cela va à l'encontre de la nature humaine. En général, toute joie diminue avec le temps. Le premier jour est fort, le second un peu moins, et très vite l'habitude s'installe.

Alors la question est simple :

**Pourquoi les 'Hazar ont-ils institué une joie qui augmente, alors que l'homme, lui, a tendance à s'épuiser ?**

C'est cette question que Rav Dessler pose dans le *Mikhtav MeEliyahou*.

Rav Dessler y explique un principe fondamental :

Toute joie extérieure finit par diminuer, tandis que toute joie intérieure peut grandir.

Lorsqu'un homme reçoit quelque chose pour lui-même, même sur le plan spirituel, il s'y habitue, et avec le temps, la joie s'use. Mais lorsqu'un homme vit une mitsva de l'intérieur, lorsqu'il comprend ce qu'il fait et pourquoi il le fait, alors chaque jour ajoute une nouvelle profondeur, et la joie ne disparaît pas ; au contraire, elle grandit.

**La différence n'est donc pas dans l'acte lui-même, mais dans la manière de servir Hachem.**

Rav Dessler parle ici de deux types d'avoda.

Il y a l'avoda faite par habitude, où l'on fait ce qu'il faut faire, mais sans que cela transforme réellement l'homme. Et celle où chaque acte construit l'intérieur, où la mitsva élève la personne, et où l'homme devient différent grâce à ce qu'il fait.

**Dans le premier cas, la joie finit par s'éteindre. Dans le second, elle s'accumule avec le temps.**

C'est exactement ce que représente Hanouka.



## UNE JOIE QUI AUGMENTE

La Guemara rapporte la célèbre discussion entre Beit Chamaï et Beit Hillel au sujet du nombre de bougies à allumer pendant les huit jours de Hanouka.

Selon Beit Chamaï, on commence par huit lumières et on diminue.

Selon Beit Hillel, on commence par une lumière et on augmente.

Cette discussion n'est pas seulement technique, mais profondément spirituelle.

Beit Chamaï regarde le résultat final. Beit Hillel regarde le cheminement de l'homme. Et la halakha suit Beit Hillel, car la Torah a été donnée à l'homme en construction, pas à l'homme parfait. Chaque jour compte. Chaque petit progrès éclaire.

Les Grecs ne voulaient pas empêcher les Juifs d'agir, mais vider les actes de leur sens intérieur. Ils voulaient couper le lien vivant entre le Juif et la Torah, et réduire les mitsvot à de simples gestes sans profondeur.

**La victoire de Hanouka n'est donc pas seulement le miracle de l'huile, mais le fait que les mitsvot n'aient pas perdu leur sens intérieur.** C'est pour cela que les lumières de Hanouka augmentent. Elles témoignent que lorsqu'un Juif vit sa Torah de l'intérieur, même s'il avance lentement, sa lumière ne s'éteint jamais.

Comme l'écrit le Ramban, le but des mitsvot n'est pas seulement l'action, mais la transformation intérieure de l'homme.

**Hanouka nous enseigne ainsi que la vraie lumière n'est pas seulement celle que l'on montre à l'extérieur, mais celle qui se construit, jour après jour, à l'intérieur.** C'est cette lumière qui mérite d'augmenter.



## QUI VEUT ALLUMER LA LUMIERE?

Chaque soir nous allumons notre Hanouccia ; pour les uns à la fenêtre ou à la porte de la maison et pour d'autres (ceux de Houts Laarets) dans leur salon. C'est aussi l'occasion de sympathiques réunions familiales. Seulement cette fête, instituée par nos Sages, nous rappelle un lointain passé très désagréable. En effet, il y a près de 500 ans avant notre ère, les grecs avaient conquis la Judée et imposait au peuple de Tsion des lois scélérates qui nous rappel un passé beaucoup plus proche de nous, celui des lois de Nuremberg des années 30 en Allemagne. A l'époque de Platon, les grecs interdisaient la pratique de la Brith Mila, du Shabbat et de l'étude de la Thora (c'est peut-être de ces mêmes décrets qui inspirent encore de nos jours la juridiction belge qui -presque- interdit la Mila au pays des frites ou encore le Bagat de Jérusalem qui mets des bâtons dans les roues à toutes les familles d'Avréhims et Bahouré Yeshiva qui veulent étudier la Thora à longueur de journée... n'est-ce pas ?).

La situation était très complexe puisqu'une grande partie du peuple avait choisi la vie 'éclairée' d'Athènes. C'est seulement une poignée de Cohanim ; les enfants de Mattitiahou Cohen Gadol qui ont pris les armes contre l'Empire helléniste (!!).

La Michna dans le traité Midot (Ch.2,3) enseigne une nouveauté. A l'époque du Temple il existait une barrière de bois qui encerclait l'extérieur du Mishkan de Jérusalem (d'après le commentaire du Raviah et du Gra). Son but était de délimiter une zone autour du Mishkan (le H'eil) dans lequel était interdite la venue des personnes impures (Tamé Met) et des gentils. En effet les non-juifs pouvaient amener des sacrifices (Nédava) au Temple, cependant ils ne pouvaient pas pénétrer dans l'enceinte de la "Ezrat Nachim" (ils devaient envoyer leurs offrandes à l'aide d'émissaires). C'était la fonction du Soreg (la barrière) faite de bois qui venait délimiter la zone interdite. Or, les grecs durant les 2 siècles de leur présence en Terre Sainte ont fracturé dans 13 endroits ce Soreg. Lorsque les Hashmonaïms ont reconquis la terre, ils ont rebouché les brèches.

Le Rav Guédaliah Sherrer (Or Guédaliahou "Hanouka" Liquouté Di-bourim2) explique que l'intention helléniste était de laminer la particularité du Clall Israël. Puisque les Goïm ne pouvaient pas pénétrer dans cette zone (H'eil) cela montrait aux yeux de tous que la Quédoucha n'est pas offerte à quiconque. C'est uniquement le Clall Israël (purifié) qui a l'honneur de pénétrer dans le Mishkan et non les gentils.

Il est connu que les grecs qui personnifiaient la suprématie de l'intellect sur le monde et le refus de toute spiritualité, restreignant la liberté de l'homme par "ne pas tuer, ne pas voler, ne pas convoiter etc...", ont détruit cette barrière.

Autre point de réflexion, c'est que sous leur botte, le Soreg a été aboli mais le Mishkan n'a pas été détruit seulement ils ont impurifié les huiles du Temple. C'est-à-dire que le monde version Platon est d'accord avec les grands monuments du judaïsme (le Temple, les synagogues) mais il les voit comme des lieux culturels (genre : les arcades sont belles à la mode andalouse, le pupitre de l'officiant est fait de marbre provenant d'Italie...) mais pas comme un endroit de prière où l'homme se trouve face à son Créateur.

C'est aussi l'enjeu de ce qui se déroule à notre époque-continu Maître

Capelot- la question est de savoir si la terre est sainte et demande en contrepartie un comportement adéquate (garder le Shabbat, les fêtes, l'étude de la Thora). Cette terre ne ressemble pas au reste de la croûte terrestre où tout est permis comme ce qui peut se passer à San-Francisco ou Los Angeles (L.A/ comme dit mon ami Jacob Hassoun : Lo Alénou.). Et lorsque les Hashmonaïms ont réparé ces trous ils ont institué que tous les pèlerins qui passaient devant ces mêmes endroits du Soreg se prosternent à Hachem. C'est la réponse du judaïsme orthodoxe face au déferlement du libéralisme : s'incliner et se rapprocher de Hachem. Parler, se prosterner devant Hachem montre que nous sommes restés de fidèles serviteurs de Dieu : à l'opposé des thèses hellénistes.

Après leur victoire extraordinaire, les Hashmonaïms ont trouvé une fiole d'huile qui n'avait pas été entaché d'aucune impureté.

Grâce à elle ils réinaugurèrent l'allumage du Candélabre. C'est un message pour les générations à venir (en particulier la nôtre) : malgré la grande obscurité ambiante, la liberté à outrance, les réseaux sociaux à toute les sauces et dans tous les recoins de la vie, l'intelligence artificielle qui fait de l'homme un grand dadet qui ne sait pas quoi faire tant qu'il n'a pas le feu vert de son partenaire iPhone (qui a le rôle majeur) dans les grandes décisions de sa vie... ce qu'on appelle être dans le brouillard ! Et pourtant cette petite fiole d'huile n'a pas été affecté de tous ces vices, pareillement notre âme reste pure.



Dans le même esprit le Sefer Rokéah (un très ancien Possek de l'époque médiéval, Hilhot Hanouca 225) enseigne un grand Hidouch. Il écrit que notre allumage fait allusion à la lumière originelle lors de la création du monde. Rachi (Béréchit 1,3) rapporte un enseignement des Sages que Hachem a créé la lumière lors du premier jour, une lumière fantastique, avec laquelle on pouvait voir du bout du monde à l'autre, c'est-à-dire que la matière ne faisait pas obstacle. Seulement Hachem a choisi de dissimuler cette lumière afin que les Réchaim (mécréants) n'en profitent pas et que les Tsadiquims en profitent (ceux qui lisent ce feuillet... n'est-ce pas ?) à la fin des temps au Gan Eden. Or le Rokéah enseigne que Adam Harichone a profité de cette lumière durant 36 heures Adam a été créé la veille du Shabbat, il en a profité 12 heures, puis les 24 heures du Shabbat qui suivit. Ces 36 heures de délectation nous les retrouvons dans l'allumage de Hanouca puisqu'on allume 36 bougies (le premier jour 1, le deuxième 2 ainsi de suite jusqu'au huitième jour soit au total 36). Donc d'après ce commentaire, si nous sommes vraiment de (très) grands Tsadiquims alors nous avons la possibilité de voir dans nos flammes cette lumière originelle.

La chose est profonde mais ce qui est certain c'est que lorsqu'il y a de l'obscurité la meilleure façon de la faire fuir c'est d'allumer une flamme. Hanouca nous apprend que dans la vie, si l'on veut diminuer le noir qui nous entoure, qui personnifie le mal , c'est uniquement en allumant la flamme de la spiritualité. Avec plus de Thora (Limoud) de Téphila (prière) et un meilleur comportement vis-à-vis des gens qui nous entourent (Hessed) alors nous allons éclairer notre entourage et repousser l'obscurité très loin de nous.

Tél : 00972 55 677 87 47 | dbgo36@gmail.com



**« Ce fut au bout de deux années de jours, Pharaon eut un rêve » (41,1)**

**L**a Paracha commence par les mots « *vayéhi Miket's chénatayin Yamim-Ce fut au bout de deux années de jours, Pharaon eut un rêve.* »

La Guémara (Méguila 1ob) nous enseigne que toute Paracha qui débute par le terme « *vayéhi* » introduit toujours un épisode malheureux.

Il y a lieu de se demander, en quoi notre Paracha qui commence par ce terme, est-il annonciateur d'une catastrophe ?

Notre Paracha, commence avec la libération de Yossef, sa nomination à la tête de l'Egypte ; ses retrouvailles avec ses frères et son père. Tous ces événements sont des bonnes nouvelles, alors pourquoi la Torah utilise « *vayéhi* » ?

Le « *vayéhi* » fait référence aux deux années supplémentaires où Yossef est resté en prison. Une peine qui lui a été imposée pour avoir placé son espoir sur le maître échanson, car après lui avoir interprété son rêve positivement, il lui dit : « Tu te souviendras de moi ... et tu me rappelleras devant Pharaon » (40;14). Pour avoir utilisé ces deux expressions, il fut puni et resta deux années de plus en prison.

Le Or Ha'haïm Hakadoch explique que ce verset annonce le début de l'exil des bnei Israël en Egypte.

Selon le Darchei Agadaot, c'est parce que le jour où Yossef est sorti de prison, a eu lieu un événement douloureux : notre Patriarche Its'hak est mort, à l'âge de 180 ans.

Voici une autre interprétation, allusive, en s'interrogeant sur la formulation de notre verset.

La Torah utilise l'expression « chénatayin Yamim » qui veut dire littéralement : « deux années de jours ». Nos Sages demandent : « pourquoi la Torah a-t-elle rajouté le mot « Yamim-jours » ?

La notion « d'années » nous aurait suffi, car elle comprend incontestablement de nombreux jours.

Essayons de comprendre cette redondance à travers le récit suivant :

On raconte qu'un grand Rav vécut une expérience incroyable, lorsqu'un jour son âme quitta son corps et monta au Ciel un court instant.

Arrivé en Haut, il rencontra de nombreux anges et parmi eux, un vieille homme avec une longue barbe blanche, ridé et marqué par la fatigue. Mais curieusement, tout le monde se comportait avec lui comme un enfant, on lui parlait avec des mots simples et de sujets très primaires.

Là-bas, il y avait aussi un enfant et contrairement à la vieille personne, tout le monde lui parlait avec beaucoup de respect, on lui posait de nombreuses questions et ses réponses étaient d'une grande profondeur.



# LE TEMPS PASSE

Le Rav très étonné demanda à un des anges des explications sur cet enfant et cette vieille personne. Pourquoi l'un est considérée comme un enfant et à l'inverse, pourquoi l'autre était-il traité comme un adulte respectable ?

L'ange lui répondit : « il est écrit dans les Pirkei Avot (4;20) : « *Al tistakel bakanekane éla béma ché yéche bo-Ne considère pas la cruche, mais ce qu'elle renferme* ». En effet, au-delà de l'apparence, la vraie grandeur d'une personne n'était pas son âge, ni sa longue barbe mais uniquement ce qu'il avait fait de son temps de vie, comment il a rempli temps durant toutes ces longues années. Parfois un enfant peut avoir plus de maturité, ou plus de bonnes actions à son actif qu'une vieille personne. » Fin du récit.

**Le temps passe, les années se succèdent, et la vie défile.** On vieillit certes, mais on peut malheureusement en termes de réalisation, rester encore tout jeune !

Prenons l'exemple de nos sages tel que Ari Zal ou le Ram'hal qui ont quitté ce monde à un âge précoce, mais combien ils l'ont marqué ! Une multitude d'œuvres et des enseignements profonds ! Alors que d'autres, on atteint 60, 70, et parle encore de voiture et de foot ; et ne laisse derrière eux une collection de timbres et un palmarès de belote.

Et nous qu'allons-nous laisser à nos enfants ?

Pourquoi la Torah utilise « *vayéhi* » ? Quel est cet événement malheureux ? Pourquoi la Torah a-t-elle rajouté le mot « Yamim-jours » ?

Nos Sages nous enseignent de ce verset, par rémèz/allusion, que le malheur pour un homme « *Vayéhi* -ce fut », et de se rendre compte qu'à la fin de ses jours à 120 ans, « *miket's* - à la fin », que ses années de vie « *chénatayin* » sont vides et ne représentent en fait que quelques jours « *yamim* ».

La première notion que la Torah 'écrite' vient nous enseigner est celle du temps comme il est écrit : « *Vayéhi erev vayhi boker, Et ce fut le soir et ce fut le matin, un jour* ».

De la même manière la Torah 'orale' commence avec cette même notion du temps, comme il est dit : « *Méémataï Korim ét Chéma- à parti de quand pouvons-nous lire le Chéma* ». Enfin le Choul'hane Aroukh commence lui aussi son œuvre avec cette notion du temps et l'heure du levée.

Cela vient nous délivrer un message primordial que notre vie est indissociable de la notion du temps. Il est un temps pour porter le talit, mettre les téfiline, confectionner la matsa, accueillir Chabat, lire le Chéma, allumer les lumières de 'Hanouka ....

Si l'on attend et que l'on n'exploite pas ces temps à temps, grand sera notre mécontentement à la fin des temps. Ne gaspillons pas notre temps et profitons-en, et remplissons-le tant qu'il est encore temps ! Comme le disent nos Sages: « *Eïn avédat kékavédat hazman – Il n'y a pas de plus grande perte, que celle du temps !* »

A bon entendeur...

Retrouvez le Rav sur [www.ovdhm.com](http://www.ovdhm.com)

**DIG ISN**

**Fiançailles:** de Yonathan Soussan

Du fils du Rav Shachter chlita

Du Fils du Rav Gabbay chlita

**Mariage:** De Sacha Yossel Azoulay

Vous aussi faites nous partager vos joies  
[kecherchelomo@gmail.com](mailto:kecherchelomo@gmail.com)

**APPEL À TOUS LES ANCIENS DE KETER**  
**Partagez le KECHER CHELOMO**  
**autour de vous et contribuez à renforcer le lien qui nous unit. Et surtout, n'hésitez pas à nous contacter pour partager, vous aussi, vos 'hidouchim avec les anciens de Keter.**  
**Continuons ensemble à faire vivre l'esprit de Keter !**

